BUENOS AIRES

Culture et caféine

Saignée par la crise de 2001, Buenos Aires aurait pu promener sa nostalgie au fil de ses monuments romanesques. C'était oublier son extraordinaire sens du rebond -et pas seulement au *fútbol*. Le Paris de l'Amérique latine a réinventé son style: boutiques hôtels et gastronomie *new age*, scène artistique et nuits bohèmes... Bienvenue à «Nuevos Aires»!

TEXTE FRANCINE BURLET ET CATHERINE CALLICO - PHOTOS EZEQUIEL SCAGNETTI

Le quartier de La Boca avec ses couleurs vives.

Avec ses trois millions d'habitants -13 millions avec son agglomération- la capitale de l'Argentine s'affiche comme la seconde aire urbaine d'Amérique du Sud et compte parmi les vingt plus grandes villes au monde. Surtout, elle attire chaque année quatre millions de touristes, aimantés par ses mythes addictifs: le sensuel tango et ses personnages de légendes, le complexe héritage d'Eva Perón, les tanins capiteux du vin Malbec ou encore un paysage gastronomique de rêve!

Couche tard, lève tard

Boulimique de plaisirs, la ville fait résonner une centaine d'orchestres de tango et trois cents scènes de théâtre chaque soir, au point que le magazine Time Out lui consacre près de cent pages par mois. Un avant-goût de la vie nocturne Porteña se déguste largement après l'heure du coucher. Un dîner ne commence jamais avant 22h, même à la maison, et la plupart des boîtes ou milongas du week-end ouvrent leurs portes vers 1h du matin, avec des after-parties qui s'attardent bien après le lever du soleil. Les 55 litres de vin que consomment les *porteños* (habitants de Buenos Aires) chaque année servent à arroser les bon repas entre amis, et les verres s'éternisent sur les tables, au rythme des conversations.

Mataderos et Liniers

Au commencement, il y a la vache... Celle qui, comme le premier colon espagnol, débarque des premiers vaisseaux de la Couronne au XVIe siècle, sur les rives du Rio de la Plata, sous l'œil médusé des indiens. Une visite de Buenos Aires devrait commencer par le marché aux bestiaux de Liniers, à 20 km à l'Ouest du centre-ville, où 15.000 bêtes tirées de la pampa changent de main, aux enchères du matin. Pour y être admise, une bête doit avoir au moins deux ans et peser 260 kilos. À trois pesos le kilo, c'est sur cette mine d'or que Buenos Aires et l'Argentine ont fondé leur prospérité et une réputation qui perdure: sur 100 kilos de viande de bœuf consommée dans le monde aujourd'hui, huit proviennent d'Argentine... Pour ceux que le steak sur pattes laisse indifférent, rendez-vous à la Feria de Mataderos. Ce marché est un hymne à la culture gaucho (selles, filets, chapeaux...), une authentique sortie dominicale pour les Argentins du coin. Les restaurants servant les traditionnels empanadas, locros, chori ou humita sont bondés après 13h, tout comme le bal populaire où la Zamba des gauchos se danse le chapeau à bout de bras ou petit mouchoir en main... Inoubliable.

Palermo arty

C'est dans le quartier éclectique de Palermo, au nord-est de la ville, que le renouveau est aujourd'hui le plus palpable. De part et d'autre des rails de chemin de fer, le Palermo Viejo est aujourd'hui divisé en Palermo Soho et Palermo Hollywood. C'est ici que bat le pouls artistique de la ville. Ces dernières années s'y sont installés stylistes, graphistes, studios de production..., tandis que des boutiques et concept-stores hype se sont ouverts du côté de la Plaza Serrano, comme Calma Chicha, où l'on trou-

Le Café Homero Manzi.

ve des produits inspirés de l'artisanat argentin ou la surprenante papeterie Papelera Palermo. Shopping et pauses-café sont devenus un véritable art de vivre, dans ce quartier qui n'a rien perdu de son atmosphère de «*village urbain*». Le coin est également prisé des hôtels design et tendance, qui investissent d'anciennes maisons familiales. Le concept: proposer 5 à 20 chambres au maximum, dans un cadre convivial, où l'on se sent «*comme à la maison*». Dans cette mouvance, le Home Hotel a été primé par le magazine Wallpaper en 2007. Créé deux ans plus tôt à l'initiative du producteur britannique Tom Rixton et de sa femme Patricia O'Shea, une attachée de presse argentine, l'hôtel a été conçu par les architectes locaux Rodrigo Cunill et Juana Grichener. Chaque chambre a sa personnalité, tapissée de papier peint vintage, dotée de design scandinave des années 50 et de tapis en laine d'Argentine. Un jardin de 300 m² accueille la piscine, de même que le bar où le patron s'improvise deejay en fin de semaine. S'installer dans ce quartier en plein essor était pour le couple une évidence. «*À Palermo, en moins d'une décade, le charme d'un ancien quartier s'est mêlé à l'avant-garde. C'est aussi ici que les jeunes chefs et entrepreneurs, profitant au départ de bas loyers, se sont établis, d'où l'explosion du nombre de restaurants qui ont transformé la zone en centre gastronomique de la ville. Et cosmopolite, avec des plats de toutes les contrées*».

Palermo chic

Plus au Nord et plus résidentiel, s'étend encore Palermo Chico. Ici, de longues avenues remplacent les rues quadrillées du Palermo Viejo. Le musée Malba, à la structure en blocs imbriqués très innovante, y a ouvert ses portes en 2003. Il a été créé par Eduardo Constantini, l'un des plus grands collectionneurs d'art latino-américain contemporain, pour y exposer sa collection d'œuvres de Frida Kahlo et de Diego Rivera, entre autres. Très actif, le lieu présente en outre des événements culturels, un cinéma d'art et d'essai, un artshop avec des objets de créateurs locaux, un restaurant très couru. Tout près de là, Palermo vaut aussi le détour pour ses vastes espaces verts, parmi lesquels le Jardin botanique et le Zoo, mais aussi le Bosque, poumon de la ville, doté de quelques curiosités architecturales, ancrées dans le patrimoine, comme le Planetario Galileo Galilei, au dôme de 20 mètres de haut ou encore l'Hipodromo, devenu mythique grâce aux paro-

Vue aérienne de Buenos Aires.

les de certains tangos, évoquant la passion turfiste des *Porteños*. L'édifice principal de style Belle Époque est l'œuvre de l'architecte français Louis Fauré Dujarric.

San Telmo

Avec ses rues pittoresques et pavées, ses façades italiennes fissurées où seule la végétation trouve encore son compte, San Telmo a gardé la nostalgie des jours où le quartier était réservé à la couche la plus aisée de la population *porteña*. Une épidémie de fièvre jaune en 1871 a fait fuir celle-ci vers la Recoleta, loin des miasmes du fleuve et des moustiques, changeant à jamais l'histoire du quartier. San Telmo a alors ouvert ses anciennes maisons de maîtres aux ouvriers et marins fuyant La Boca. Regroupés en conventillos à plusieurs familles par édifice, entassés tant bien que mal autour d'un patio pavé de damiers au marbre jauni, ils ont contribué à la légende populaire et sonore du quartier. Aujourd'hui, c'est l'une des 48 localités de Buenos Aires qui a le plus d'allure. Tous les dimanches, la Plaza Dorrego, monument historique national, héberge la Fête de San Telmo, grande brocante où le tango se présente en hôte impromptu à chaque coin de rue, entre étalages variés et terrasses de cafés centenaires. Pendant la semaine, la place se remplit de tables, cadre idéal pour un cortado ou une bière Quilmès bien fraîche entre amis.

La Boca, musée de plein air

De San Telmo, la manière la plus directe de se rendre à La Boca -quartier de carte postale avec ses maisons basses repeintes de couleurs vives et fief de l'ancien club de foot de Maradona-, est de passer par le parc Lezama, où se retrouvent joueurs de cartes, d'échecs et buveurs de maté. L'attrait de La Boca vient de ce que des immigrés qui s'y sont établis il y a plus d'un siècle, pour rendre plus attrayantes leurs baraques de fortune, les ont peinturlurées de pots récupérés dans les bateaux amarrés au port. À cette époque, le Río de la Plata était le deuxième plus grand port d'immigration d'Amérique, après New York, avec la mise en place du commerce agro-alimentaire avec l'Europe (viande et céréales). Aujourd'hui, la rue la plus fameuse de La Boca, Caminito, s'apparente à un musée de plein air balisé pour les touristes, où des artistes viennent proposer leurs œuvres, et les danseurs éxécuter quelques fougueux pas de tango. Le coin reste toutefois un «*must to do*», reconnu par les initiés. Même si le taux de criminalité y est le plus élevé de la ville... Ainsi la Fundacion Proa, rénovée, et dotée d'un nouveau bâtiment d'art contemporain depuis novembre 2008, accueille chaque année entre autres six expositions d'artistes de renom international. On relèvera sa qualité architecturale, ainsi que la terrasse, au 3e étage, qui présente une vue imprenable sur la Boca. La volonté des curateurs de la Fundacion étant de continuer à faire corps avec le quartier. «*À travers le street art, où la rue elle-même est paysage et salle, La Boca et Caminito sont devenus des images vivantes, où tous les habitants se transforment en acteurs ou artistes qui peignent leurs maisons librement. Bon nombre d'entre eux ont décidé de s'y fixer*».

Le Microcentro

Des discours de Perón aux «*sit-in*» des mères des disparus de la Junta qui, depuis trente ans, tournent en silence sur la place Plaza de Mayo tous les jeudis, l'histoire Argentine s'écrit ici. Miraculeusement préservée, encastrée entre les gratte-ciel et les voies express qui bordent le Rio de la Plata, elle a tellement de choses à raconter qu'il faut un bon guide pour ne pas en rater les détails les plus croustillants. S'y trouvent les principaux monuments et centres d'intérêt et de décision de la ville: le Cabildo historique, la Casa Rosada, immortalisée par Eva Perón haranguant les foules depuis son balcon, siège du pouvoir exécutif de l'Argentine, mais encore la Cathédrale métropolitaine et le siège central del Banco de la Nación Argentina. Il y a encore quelques décennies, les vingt pâtés de maison (ou *manzanas*) qui entouraient la Casa Rosada concentraient le pouvoir économique du district financier. Au cœur de la place, le petit obélisque célèbre l'indépendance de 1810. Un bicentenaire qui sera bientôt commémoré avec un agenda bourré de festivités...Le petit théâtre de la vie quotidienne argentine se savoure le long de la pédestre Calle Florida ou de la «*rambla*» Avenida de Mayo où un arrêt s'impose au Teátro Colón, l'un des meilleurs opéras du monde ou dans le plus ancien café de la ville, le Tortoni, pour un chocolat chaud accompagné de *churros* (beignets longs). Sergio, notre guide, nous plonge avec délice dans la vie rocambolesque des habitués, Jorge Luis Borges, les peintres Molina Campos ou Benito Quinquela Martín, ou encore Carlos Gardel et le coureur automobile Fangio.

Puerto Madero

Le projet le plus ambitieux et le plus polémique de Buenos Aires est la reconversion des anciens docks de Puerto Madero. La transformation du quartier à partir de 1994 a coûté la vie à une icône, la préférée de Le Corbusier et une candidate à l'adhésion au Patrimoine mondial de l'UNESCO: le silo Bunge y Borne, autrefois le plus grand du monde. C'est aujourd'hui le quartier à la mode, aussi huppé que les wharfs de Londres ou les docks d'Amsterdam. S'y côtoient immeubles de standing, bars branchés et restaurants design. Beaucoup sont signés par des architectes de pointure internationale: Foster ou Philippe Starck, à qui l'on doit le délirant Hôtel Faena, avec ses têtes de licorne et ses tentures de velours rouge dans un entrepôt de briques restauré datant de 1902. On y admire aussi l'œuvre suspendue de Santiago Calatrava, le Pont de la Femme, et l'élégante Frégate Presidente Sarmiento, amarrée au quai III, premier bateau école d'Argentine et musée. Une des caractéristiques les plus notables de Puerto Madero, est sans doute la Réserve écologique de Buenos Aires, située sur des terrains gagnés sur le río de la Plata dans les années 1980, devenue l'un des plus grands espaces publics de la ville.

Barrio Norte

L'enclave stylée de La Recoleta rappelle l'esprit bourgeois du XVIe arrondissement de Paris ou de l'Upper East Side à Manhattan. Ses rues ombragées sont bordées de maisons de maîtres, d'ambassades, d'enseignes de la mode ou de bijoutiers de renom, avec en son cœur,

Dessert au Café des Arts à Malba.

Coca Sarli, une icône de la libération sexuelle, à Floralis Genérica.

les forteresses snobs de l'Alvear Palace Hôtel et du Palacio Duhau. Il héberge aussi le Musée national des Beaux Arts d'Argentine, la Bibliothèque nationale. L'Avenida del Libertador mène au Museo Nacional de Arte Decorativo, ancien palace Belle Epoque. Parmi les résidents les plus célèbres du quartier, on cite souvent Evita Perón, qui repose en paix dans le cimetière éponyme, fondé en 1822 par les pères franciscains du couvent des Récollets. Objet d'un culte passionnel, sujet à controverse, la vie d'Eva Duarte, devenue actrice puis femme du dictateur populiste Juan Perón, fait l'objet d'une telle polémique que rares sont les Argentins qui se risquent à organiser une cérémonie publique en son nom. Mais les visiteurs peuvent connaître les incroyables chapitres de sa vie et de sa mort dans le musée qui lui est consacré. Avec les quartiers voisins de Retiro et de Palermo, ancien repère de truands, la Recoleta fait partie d'un ensemble connu sous le nom de Barrio Norte (quartier nord), lieu de résidence des couches les plus aisées de la société, où se concentre une bonne partie de la vie culturelle de la ville. ■

CARNET DE VOYAGE

Y aller

Vol Air France Bruxelles-Buenos Aires à partir de 893€ TTC en classe éco. Vols quotidiens en Boeing 777 tri-classes avec écrans individuels, 85 films, jeux, musique, cours de langue et champagne! Cet été, la nouvelle classe Premium Voyageur offrira 40% d'espace en plus que la classe éco. Tél. 070.22.24.66 ou www.airfrance.be

Argentina Excepcíon, agence spécialiste de l'Argentine créée par le français Alain d'Etigny, propose des séjours personnalisés apportant une réelle valeur ajoutée à la découverte du pays, avec un planning malin et les visites guidées de qualité, notamment avec Sergio Pollastri, un guide hors pair. Tél. +54/11.4772.6620.
www.argentina-excepcion.com

Où loger

• À l'image du quartier de Palermo viejo, bohème et avant-garde, le boutique hôtel Legado Mítico Buenos Aires est un mélange de tradition argentine et d'esprit contemporain. Les objets et peintures font partie de l'identité du pays et, dans les chambres, les références aux personnages historiques -la «première dame» Eva Peron, l'*«idéaliste»* Che Guevara ou l'écrivain Jose Luis Borges- sont captivantes. Le salon bibliothèque, avec ses Chesterfield et son âtre, s'ouvre sur le patio. Solarium et jacuzzi en terrasse. À partir de 160€ la chambre double avec petit déjeuner. Gurruchaga, 1848, Palermo Soho. Réservations avec Argentina Excepción ou www.legadomitico.com

• Le Park Hyatt: tous les soirs dans la grande suite avec vue, près du lit king size, un message personnel du butler annonce la météo et les événements majeurs du lendemain à Buenos Aires. C'est l'une des dizaines de petites attentions dispensées par le Palacio Duhau à ses hôtes. Avec son cadre néo classique aristocrate et sa localisation sur l'élégante avenue Alvear dans le quartier de La Recoleta, il reste l'une des références hôtelières de la ville. À partir de 300€ la chambre double avec petit déjeuner. Av. Alvear, 1661, Recoleta. Réservations avec Argentina Excepción ou www.buenosaires.park.hyatt.com
• Home Hotel, 5860 Honduras, Palermo. Tél. +54/11.4778.1008. www.homebuenosaires.com. À partir de 120€ la chambre standard.
• Pas de doute, le Moreno est «hype»: un immeuble art-déco au cœur de San Telmo, à 300 mètres de la plaza de Mayo, une décoration stylée en rouge et noir. 39 chambres et lofts spacieux mais aussi un théâtre et tango lounge de 150 places et une boite de nuit à la programmation musicale éclectique. Le must reste le barbecue en terrasse, après l'un des massages du Therapy Menu. Et le séjour est garanti '*sans empreinte écologique*'! À partir de 80€ la chambre double avec petit déjeuner. Via Moreno 376, San Telmo. Infos et réservations avec Argentina Excepción ou www.morenobuenosaires.com

Où dîner

• Au musée Malba, le Café des Arts est supervisé par le chef français Jean Paul Bondoux, qui concentre à lui seul 8 étoiles Michelin sur le continent! Tapas, viandes, fromages régionaux ou sandwichs du monde se chargent de vous remettre sur pied avant la visite. Pâtisserie et cave remarquables. Av. Figueroa Alcorta, 3415. Tél. +54/11.4808.0754.
• El Trapiche est à tout point de vue un restaurant 100% argentin, avec une viande irréprochable et un '*matambrito de cerdo*' (porc) qui est l'un des meilleurs de la ville. Paraguay, 5099. Tél. +54/11.4772.7343.
• Parilla 'AB', pour déguster asados, lechones, cochinillos et parilladas traditionnelles loin des attrapes-touristes, dans un cadre resté '*pur jus*'. Rua Defensa 963, San Telmo. Tél. +55/11.4361.7019.
• Cumana, en perpétuelle ébullition, offre une cuisine régionale à un prix très accessible. Rodriguez Pena, 1149. Tél. +54/11.4813.9207.
• La Raya de San Telmo pour son art culinaire traditionnel argentin depuis 1943. Les pâtes sont faites maison. Chile, 318. Tél.+54/11.4300.7998.
• Chez Don Carlos, à La Boca, on s'en remet aux main de Carlitos, le patron bourru au grand cœur, en acceptant sa suggestion du jour. Un vrai banquet! Brandsen, 699. Tél. +54/11. 4362.2433.

Où boire un café

• Le Cafe Tortoni est le plus ancien du pays, dans un état de conservation excellent depuis 1858, alors qu'il était fréquenté tant par la '*racaille*' du port que les intellos en goguette. Il garde tout son charme. Av. de Mayo, 829. Tél. +54/11.4342.4328.
• Le Bar Plaza Dorrego était déjà un spot de la nuit, avant le boom touristique de Buenos Aires. Defensa, 1098. Tél. +54/11.4361.0141.
• La Pulperia El Fédéral: les pâtisseries sont le point fort de cette adresse de référence à Palermo. Uriarte, 1667. Tél. +54/11.4833.6039.
• La Biela est l'une des terrasses de café les plus agréables, près du centre culturel de la Recoleta. L'été, on s'asseoit à l'ombre du gomero (caoutchouc) gigantesque du jardin, agé de 200 ans. Idéal pour lire le journal face à un 'cortado' (café noisette). Av. Quintana, 596. Tél. +54/11.4804.0449.

Où sortir

• Le bar 878 est à la mode et regorge de VIP. Thames, 878. Tél. +54/11.4773.1098.
Construit en 1864, El Federal fait partie de la liste des bars historiques de Buenos Aires. Tél. +54/11.4300.4313.
• Les années passent et La Cigale est toujours une valeur sûre de la nuit porteña. L'excellente musique live et le Daiquiri à la fraise y sont

pour beaucoup. 25 de Mayo, 722. Tél. +54/11.4312.8275.
• Le Faena Hotel + Univers offre trois ambiances nocturnes différentes: le bar classique, le lounge plus avant-garde ou le Cabaret, avec spectacles. Martha Salotti, 445. Tél. +54/11.4010.9000.
• À La Peña del Colorado, le menu, la musique et la convivialité sont 100% argentines et 100% touristiques. Spectacle et dîner. Güemes, 3657, Barrio Norte. Tél: +54/11.4822.1038. www.delcolorado.com.ar

Shopping

• Pour la Haute-Couture argentine, optez pour l'Avenue Alvear ou la Calle Quintana. Coté prêt-à-porter ou vintage, l'Avenue Cabildo (1600 à 2200) à Belgrano et l'Avenue Santa Fe (800 à 1500) dans le Centre sont plus appropriées. Vêtements Discount sur l'Avenue Cordoba (4500 à 5000) à Palermo.
• Côté artisanat, vive les ponchos traditionnels, les pots à maté, les lassos (boleadoras), ou couteaux de gauchos et articles en Alpaga. L'argent et les pierres semi-précieuses sont accessibles, notamment la Rodocrosité ou Rose des Incas, la pierre nationale argentine.
• La petite boutique Mishka, dans le quartier branché de Palermo Soho, est une référence pour ses ballerines à talon, ses bottes en cuir avant-garde, avec modèles à agrafes. Un must, au moins pour les yeux! El Salvador, 4673, Palermo. Tél. +55/11.4833.6566.
• Autre référence de l'avant garde argentine, Juana de Arco (Jeanne d'Arc) est le fruit du travail de Mariana Cortez, qui a commencé il y a 11 ans au sous-sol de sa boutique. Châle en lama, dentelles du pernambuco, culottes manga et robes confetti volantées s'exportent jusqu'au Japon. El Salvador, 4762, Palermo. Tél. +55/11.4833.1621. www.juanadearco.net
• La mode de Nadine Zlotogora réveille notre sens de l'humour et secoue les conventions. Rua El Salvador, 4638. Tél. +55/11.4831.4203. www.nadinezlotogora.com
• Le magasin Arte Etnico Argentino de Ricardo Paz est une fenêtre ouverte sur la culture et les traditions argentines, Rua El Salvador, 4656, Palermo. Tél. +54/11.4832.0516. www.arteetnicoargentino.com
• Objets d'art insolites ou rétro, à croquer. L'Ago, Defesa 970 ou Bolivar, 644, San Telmo. Tél. +55/11.4362.3641.
• Arte Pampa est spécialisé dans les pièces uniques, objets, sculptures ou tapisseries des 'anciennes' cultures d'Argentine. www.artepampa.com
• En chaussures, sacs, blousons ou vestes, le cuir est partout dans cette boutique sympathique où les répliques de sac 'Kelly' sont bluffantes, tout comme les bottes en peau de capibara, gros rongeur du nord du pays. Afrika Kueros, Defensa 911, San Telmo. Tél. +54/11.4362.5738.